

TCS 07.06.07

Production polluante

Une récente étude suisse jette un regard critique sur les biocarburants. Les produire en grande quantité causerait d'importants dégâts environnementaux.

Dans le débat sur les émissions de CO₂, on fonde de grands espoirs sur les carburants bios, fabriqués à base de plantes. Même le Parlement en a discuté et envisagé d'exempter ces carburants de l'impôt sur les huiles minérales. Las: une étude publiée par les offices fédéraux de l'environnement et de l'énergie coupe court aux élans les plus optimistes. Il s'avère que de nombreux carburants bios réduisent certes de 30% et plus les émissions de gaz à effet de serre par rapport à l'essence, mais la culture et la fabrication de matières premières provoquent des pollutions souvent plus importantes que la combustion d'essence ou de diesel.

Culture de matières premières

Conclusion centrale de l'étude: les principales atteintes à l'environnement dues aux carburants bios proviennent de la culture de matières premières. Dans les régions tropicales, elles prennent la forme de déboisement par brûlage qui dégage de grosses quantités de CO₂ et d'autres polluants (poussières fines, smog). De l'avis des experts, ce problème peut être réglé par des directives de certification sur les carburants bios. Dans les zones tempérées où le rendement est inférieur, les atteintes à l'environnement ont pour principale origine la fumure intense du sol et le traitement mécanique de la terre.



La production de biocarburants pose des problèmes écologiques.

key

L'exploitation énergétique des déchets et matières résiduelles présente le meilleur bilan écologique par rapport aux carburants fossiles, car on évite ainsi la pollution provenant de la production de matières premières tout en réduisant les émissions dues au traitement des déchets. Le bois est également une ressource énergétique intéressante de ce point de vue, parce que la production de la matière première a peu d'incidences sur l'environnement.

Toujours selon les spécialistes, les effets nuisibles des carburants bios étudiés – bioéthanol, biométhanol, biodiesel et biogaz – peuvent être notablement réduits par des mesures ciblées, ce qui n'est pas le cas pour les carburants fossiles.

Et la tortilla des Mexicains...

Cette étude ne tient pas compte d'un problème de fond: la culture intensive de plantes à carburant à l'étranger fait augmenter le prix des aliments de base, par exemple le maïs au Mexique. Protéger l'environnement sur le dos des pauvres?

La conclusion est évidente: les carburants bios ne règlent pas les problèmes environnementaux que pose l'automobile. Aussi, les spécialistes du TCS préfèrent-ils miser sur des moteurs toujours plus économiques et un mode de conduite ménageant l'environnement.